

Demain : un gros coup

L'effet de serre, fatal et peut-être fatal



Sans son atmosphère, la Terre serait trop froide pour accueillir la vie : -18 °C en moyenne. Cette enveloppe protectrice piège la chaleur venue du soleil. En effet, les rayons lumineux sont absorbés par la Terre mais les infrarouges sont renvoyés vers l'espace. Or les gaz à effet de serre, présents dans l'atmosphère, les capturent, retenant en somme la chaleur. L'effet de serre est donc un processus naturel porteur de vie. Mais les activités humaines provoquent un surcroît de gaz, générant un réchauffement anormal et incontrôlé.



>> Les effets les plus visibles du réchauffement climatique : le recul des glaciers. Un phénomène naturel, entamé depuis 1850 et qui pourrait s'accélérer du fait des activités humaines — ci-dessus deux clichés du glacier de L'Argentière, à proximité de Chamonix. Celui de gauche a été pris en 1896, l'autre en 1995... Le glacier a reculé de plusieurs centaines de mètres.

Dans l'hypothèse d'une forte hausse des températures

Quelles conséquences pour l'Isère ?

Ski menacé



Difficile le ski en moyenne montagne ! Au col de Porte en Chartreuse, de 1961 et 2003, la température moyenne a augmenté de 2,2 °C. Et l'épaisseur de neige a diminué de moitié, selon Météo France. « Si cette tendance se confirme, les stations de ski de moins de 2 000 mètres d'altitude sont condamnées à la reconversion », estime Gaël Delecluse de l'Université Joseph Fourier.

A plus haute altitude, les glaciers alpins qui ont diminué de moitié en un siècle vont continuer à fondre.

● Paysages plus secs



Des oliviers sur le bord des routes ? La végétation pourrait changer. « Le chêne, le genêt et le ciste pourraient faire leur apparition en Isère », estime Paul Clauss, adjoint au directeur de l'Office national des forêts Isère. Asséchée, grillée par des étés canic

culaires, la forêt reculerait par endroits. Dans la vallée du Grésivaudan, au pied des massifs du Vercors et de la Chartreuse, les arbres laisseraient place à des arbustes et à de l'herbe sèche. Un paysage semblable à celui des Cévennes ou du Gard. Les feux de forêt seraient bien plus fréquents, avec un risque à proximité des habitations.

● Disparition de certaines cultures

Sécheresses en été, inondations en hiver : les saisons se suivraient sans se ressembler ! « Dans le Nord-Isère,



ces dernières années, il a plu moitié moins que la normale », souligne Bernard Saulnier, directeur de Météo France Isère. Certaines cultures ne survivraient pas à un tel durcissement du climat. Le maïs, qui a besoin d'arrosages fréquents, disparaîtrait des zones non irriguées. Le noyer dépérirait. Les amateurs de bons vins feraient la grimace : les Côtes du Rhône souffriraient d'une maturation trop rapide.

Le chaud sur l'Isère ?

Le réchauffement climatique, l'Isère pourrait perdre à l'avenir l'atout de vivre. Pour sensibiliser la population à la nécessité de protéger la planète, le Conseil général organise un cycle de conférences partout en Isère. Pour la première fois, scientifiques, élus et associations croisent leurs informations.

En été, canicule, sécheresse, pics de pollution et feux de forêts. En hiver, pluies torrentielles, inondations et de très haute altitude seulement en toutes saisons, une végétation bouleversée, des cultures et espèces animales disparues. Au XXI^e siècle, l'Isère pourrager, frappée de plein fouet par le réchauffement climatique. Informer les Isérois sur cette catastrophe « écologique », le Conseil général organise en mai et juin un cycle de quatorze conférences sur l'ensemble du département, en collaboration avec le Réseau action climat (RAC) et l'Université Joseph Fourier. Proche de chez vous des scientifiques de renom, des élus et associations écologiques. C'est la première fois qu'un Département lance une initiative de réunir des experts d'horizons divers pour évaluer la mesure de cet inquiétant phénomène.

1,4° à Grenoble en un siècle

Cet état est désormais établi. En France, la température moyenne a augmenté de 0,9° en France, de 1,4° en Isère et de 1,4° à Grenoble. Une élévation sans précédent au cours de ces mille dernières années. En 2001, pour la première fois, un groupe d'experts internationaux a affirmé : le dérèglement climatique est directement lié à l'homme. Rejetés en l'air par les transports, l'industrie, l'agriculture et les bâtiments, les gaz à effet de serre — dioxyde de carbone et méthane notamment — sont les principaux responsables du réchauffement qui va continuer dans les décennies à venir. Il faut savoir que certains effets stagnent dans l'atmosphère pendant cent ans. Autrement

dit, même en stoppant net nos émissions actuelles, le réchauffement actuellement à l'œuvre continuerait de s'aggraver pendant un siècle. Mais son ampleur dépendra de notre réaction.

+ 5,8° d'ici à 2100

Les scientifiques estiment que d'ici à 2100, la température mondiale pourrait augmenter de 1,4 à 5,8 °C, selon que l'homme maîtrise ou non ses émissions de gaz à effet de serre. Avec quelques degrés de plus, Paris adopterait un climat comparable à celui de Malaga, à l'extrême sud de l'Espagne. Les canicules semblables à celles de 2003 reviendraient alors tous les deux ou trois ans. Les zones côtières telles que la Camargue, le Languedoc-Roussillon, les Pays-Bas ou les îles Maldives seraient à portée des eaux. Dans le cas d'une élévation de 5,8 °C, le changement serait plus radical encore. Il faut imaginer qu'avec seulement cinq degrés de moins, lors de la dernière période glaciaire il y a 20 000 ans, une partie de l'Europe, Grande-Bretagne comprise, était prisonnière d'une calotte de glace de trois kilomètres d'épaisseur, la Manche n'existant pas. C'est dire ce qui nous attend, en sens inverse, si nous ne faisons rien.

Ce que nous devons changer

Un autre avenir est possible. A condition de changer radicalement nos modes de vie. Le protocole de Kyoto vient d'entrer en vigueur. Il impose aux pays industrialisés — les plus pollueurs — une réduction d'ici à 2012 de 5,2 % de leurs émissions de gaz à effet de serre par rapport à leurs niveaux de 1990. Les pays en voie de développement tels que la Chine ou l'Inde ne sont pas concernés par ces objectifs afin de ne pas entraver leur croissance économique. Et les Etats-Unis refusent toujours de s'y plier. La France s'est engagée à stabiliser ses émissions. Cet objectif exigera déjà des efforts. Pour sauver les générations futures, il faudra diviser par quatre nos émissions de gaz à effet de serre. Le protocole de Kyoto n'est donc qu'une première étape vers un changement de nos modes de consommation. Dans tous les pays, les citoyens se sentent de plus en plus concernés. Et c'est pour sensibiliser davantage encore les Isérois et les inciter à préserver la planète que le Conseil général organise à partir du 17 mai des conférences partout en Isère.

Fabien Fournier

>> Pratique

Protégez la planète et gagnez 669 euros par an et par personne !

Chacun de nos gestes consomme de l'énergie et produit des gaz à effet de serre. Voici des pistes pour préserver la planète et son budget.



- Je prends une douche. Un bain consomme autant d'eau chaude que quatre douches. - 100 euros par an.
- Je règle la température de l'eau à 50° au lieu de 60°. - 22 euros par an.
- Je supprime une lampe halogène et j'achète des ampoules basse consommation. Plus chères, elles consomment quatre fois moins d'électricité et durent dix fois plus longtemps. - 70 euros par an.
- Je ne laisse aucun appareil en veille. (ordinateur, télévision...) - 23 euros par an.
- Je réduis la température de chez moi d'un degré, quitte à garder un pull. - 75 euros par an.
- Je lave mon linge à 30 ou 40°. Ça consomme trois fois moins qu'à 90°. - 12 euros par an.
- Pour les déplacements inférieurs à un kilomètre, je laisse la voiture au garage. - 80 euros par an.
- Sur autoroute, je limite ma vitesse à 120 km/h. Sur un trajet de 100 km, je perds 4 minutes mais je gagne 1,40 euro. - 180 euros par an.
- Je ne règle jamais la climatisation en dessous de 22 °C. - 60 euros par an.
- Lorsque j'achète un appareil électroménager, je privilégie ceux portant la mention A sur l'étiquette énergie. Ce sont les plus économes ! - 20 euros par appareil.
- Mais aussi : manger des fruits et légumes de saison, limiter la consommation de viande, fermer tous ses volets la nuit pour éviter les déperditions de chaleur, trier ses déchets...

> Contacter l'Ademe au 0 810 060 050.

Des conférences près de chez vous

- 17 mai : Grenoble, CRDP.
 - 19 mai : Villard-de-Lans, salle des fêtes de la coupole.
 - 24 mai : Pontcharra, salle « Le coléo ».
 - 25 mai : Bourg-d'Oisans, foyer municipal.
 - 26 mai : Monestier-de-Clermont, salle de la mairie.
 - 27 mai : La Mure, salle polyvalente du complexe sportif Jean Morel.
 - 1^{er} juin : Le Grand-Lemps, foyer municipal.
 - 2 juin : Bourgoin-Jallieu, halle Grenette.
 - 7 juin : Vienne, salle des fêtes.
 - 8 juin : Morestel, maison de l'amitié.
 - 9 juin : Les Abrets, salle des fêtes.
 - 14 juin : Saint-Marcellin, salle polyvalente.
 - 15 juin : Voiron, salle « Gozzi sport ».
 - 16 juin : Eybens, salle des fêtes.
- >> Entrée libre à 20 h.
Contact : 04 76 82 52 82.